

## LXIX

Hélas ! je sais bien quelle proie désolée fait de nous celle qui ne pardonne à personne<sup>1</sup> ; je sais que le monde nous abandonne vite et ne garde que peu de temps notre souvenir.

Je ne vois pour mes longs chagrins qu'une courte récompense, car déjà le dernier jour s'annonce avec épouvante dans mon cœur. Et cependant l'amour ne me donne pas ma liberté et réclame toujours à mes yeux leur tribut accoutumé.

Je sais comment les jours, les moments et les heures emportent les années et je ne m'abuse pas sur ce point, mais je suis entraîné par une force qui tient du merveilleux.

Ma passion et ma raison sont en lutte depuis deux fois sept années ; j'espère, si les pressentiments de l'âme ici-bas ne trompent pas, que la meilleure<sup>2</sup> sera la plus forte.

<sup>1</sup> La mort.

<sup>2</sup> La raison.